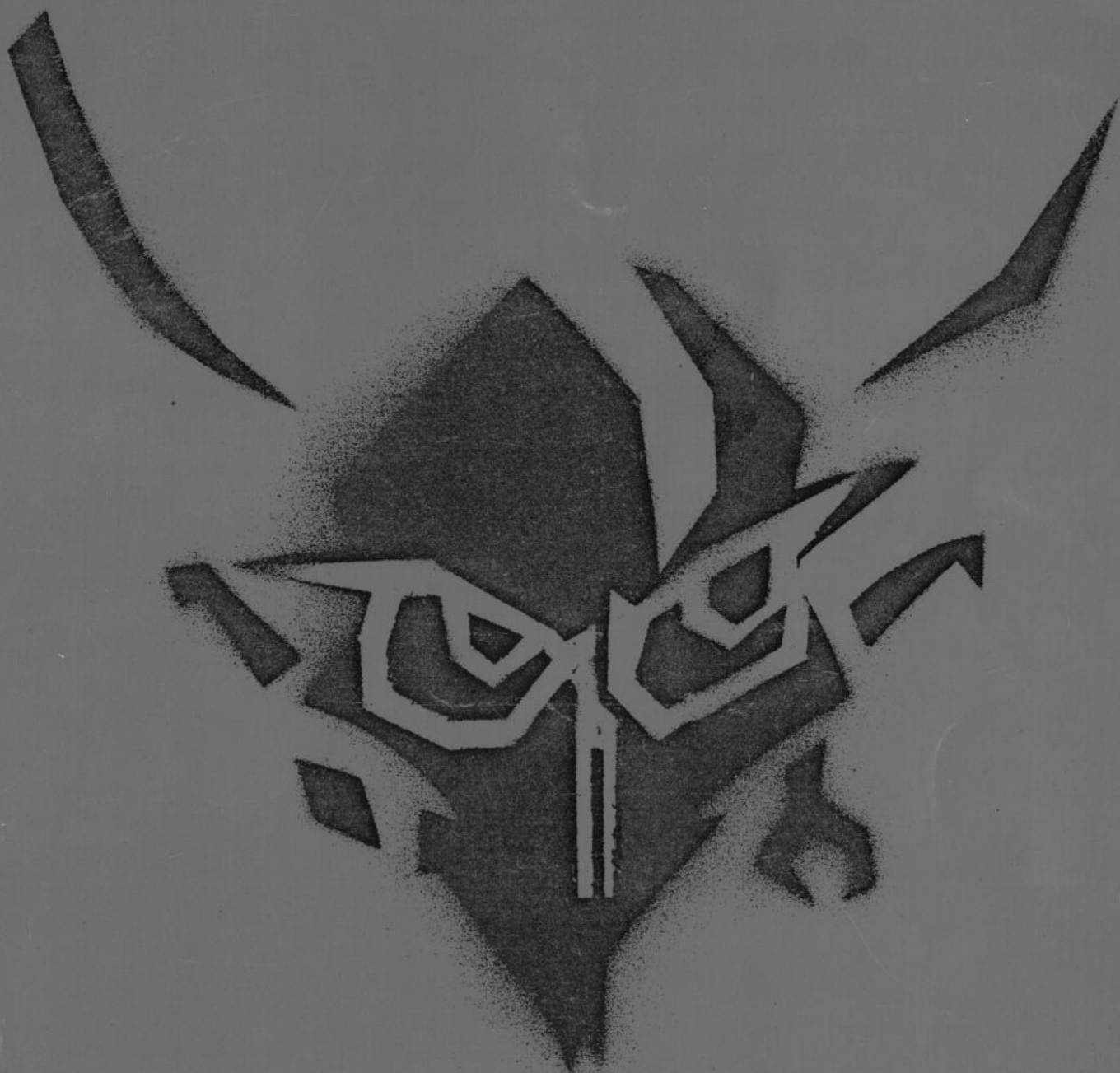


ANGLE MORT



Jazz
Rock
& Pop

DISQUES

141, rue Colbert - Tél. (47) 66.38.46

JAZZ
ROCK
PUNK
NEW-WAVE

ETUDIANTS:
UN DISQUE GRATUIT POUR CINQ
(VAL. MAX.55F)

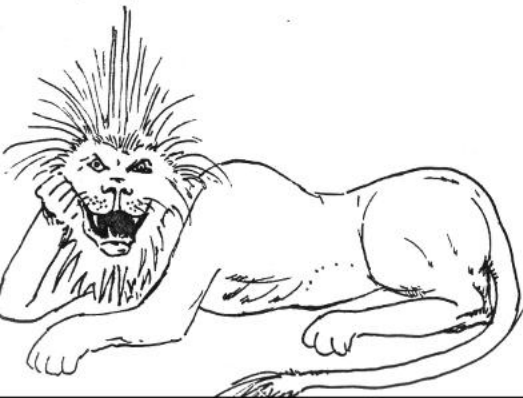
LES LIONCEAUX

BAR - RESTAURANT

17, Rue Jules Favre
Tél : 20.84.79.

- Spécial Couseous Roval

Le Samedi et Dimanche (sur commande)
Menu pilote toute la semaine : **28,50 F**
- Hors d'oeuvre
- Viande légumes
- Fromage ou dessert
+ 1/4 de vin ou 1/2 de bière.



TÊTE
D'AFFICHE



COIFFURE
LENNY

89, rue du commerce
20.74.74

Elle et lui

BD FOLIES

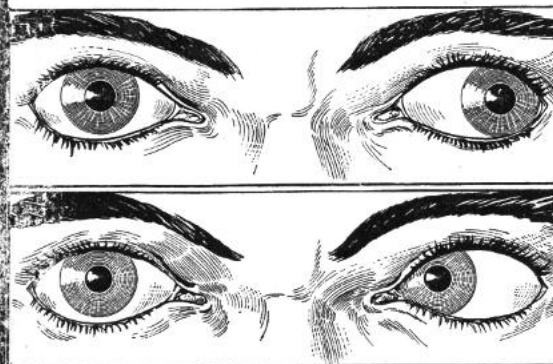
125 Bis Rue Colbert
37000 - TOURS



Spécialiste de la bande dessinée

VENTE & LOCATION

EDITORIAL :



SIEGE SOCIAL: 28 RUE VERTE
37000 TOURS



MGLE

CONCEPTION

TCHI TCHER
ESKÖ
TONTON DJERB

GRAPHISMES

REMY JOUSSE, LE BARON,
PIERRICK LAMPSON, JAO,
R.R., YANN.

TEXTES

REMY JOUSSE, TIBURCE,
JOE DANONE et TED YOPLAIT, HERVE, JAO,
GILLES " DE RAY "

SOMMAIRE

VIOLENCE & FASCINATION

ECHO...

VIRGIN PRUNES

A L'EST... A L'OUEST...

DRAME SENSIBLE

ALIEN SEX FIEND

FICTION

COMIX TRIP

Cerveau galvaudé...mémoire fondue dans une chaleur atomique dans laquelle on ne retient que les effets mécaniques...Individus métamorphosés...1984 et suivantes, l'apogée industrielle perdue au sein d'une réalité qui échappe à l'entendement...C'est alors que le regard se pose sur les hurlements sonores incarnés par des mélodies au sens inaccessible...Le plongeon se veut celui du métal en fusion, des données décalées, des rires étouffés...Harmonie d'une douleur qui se tord et se dialogue qui puise toute son énergie dans une époque si éloignée pour les générations abstraites des temps futurs... La grandeur et la décadence, symbolisés par les tendances destructrices du Troisième Reich, par le génocide incessant des populations juives. Vérité entière qui nous échappe car elle se cantonne à notre imagination...Le hasard et la violence ne peuvent plus se traduire que dans notre propre mutilation. Analogie avec celle des autres, avec celle des victimes d'Hiroshima qui restent les seuls témoins de notre recherche...Visionner trois fois par jour "Nuit et Brouillard" découle du même schéma intellectuel, celui de la peur mais aussi de l'adoration pour ce qui devient alors fascination...Les bulldozers remuant dans leurs grincements infernaux, ce qui n'est plus que



cadavres, vestiges attardés dans la fuite vers l'oubli... Ce temps passé qui dessine l'avenir morbide de l'intériorité mort-née. Radicalisme de la souffrance intérieure, des déchirures marquantes qui restent vécues dans notre second degré. Il est là en nous et devient la possibilité de retrouver ses propres émotions, sa propre violence amas sordide de fascination dans une musique qui ne concède rien aux illusions, qui devient le moteur d'un exorcisme du délire et du sublime, de l'horreur et du martyr... Etat concentrationnaire, des douches humides sans la moindre trace d'eau, des débris de fours crématoires...

1984...Apocalypse industriel...Performance du macabre dans le rejet, au travers de soi, d'un univers présent dont nous restons les acteurs passifs ou les victimes désorientées...Nous avons alors besoin de créer l'osmose des villes détruites avec les restes d'une intériorité qui n'a plus les moyens de s'échapper...Est-ce un hasard si la musique industrielle libère toute sa vérocité destructrice dans un courant venu d'ALLEMAGNE ?!...

Voir en ce sens :

- | | |
|--------------------------|--------------------|
| - BORSIG | - SCHLAFLOSE NACHT |
| - SPRUNG AUS DEN WOLKEN | - S P K (Norvège) |
| - EINSTURZENDE NEUBAUTEN | - WHITEHOUSE (GB) |
| - PYROLATOR | - Etc... |

SPECIAL:

ECHO AND THE BUNNYMEN

L'APOCALYPSE ? !...
EN FINESSE !



Il faut un nouveau-né fraîchement conçu. Enfoncez-lui ses pouces gras et boudinés dans les canaux auditifs en veillant à ce que le néon dilate ses pupilles humides. Cessez la pression aux premières convulsions: CA lui monte à la tête... Laissez-le hurler pendant deux faces de vinyl genre CANON. Enregistrez puis reprenez ses propres cris sur un fond sonore mutilant en dirigeant les hauts parleurs sur les tympans à peine cicatrisés. S'il crache, se hérisse, en réclame, se brise la viande sur le plexiglas de la couveuse: passez-le sous la douche en lui flattant le sexe; donnez-lui une friandise (comprimés ou gélules) il rejoindra les sections d'assaut aux premiers rangs de vos arènes nocturnes... Mais s'il se fige dans un rictus en fixant le néon : soyez sûrs qu'il lui restera l'ECHO...

LITRPOOL, en pleine punkitude...

Depuis l'accouplement d'un computer rythmique, baptisé ECHO (dites I-KÖ! ELLES aiment les aigus !) avec les 4 "hommes-lapins", ivrognes et squatters notoires (MAC CULLOCH-IAN SERGEANT-LES PATTONSON-PETER DE FREITAS) certains pendules désignent avec insistance la rive OULTE de la MERSEY où flottent les corps " cavernaux " des "scarabées ", achevés par les DAMNED et autres gangs locaux, témoins crasseux du Mal...

POLE POSITIF:

← La chose se fait rare: le principal intérêt du groupe est ... la MUZIK!

- Basse torride-Tambours de guerre - Guitares "STALAG-MYTHES" - Mélodies torturées et spectacles - performances : le cocktail détonnant unique qui leur a toujours épargné la salive sulfureuse et généreuse du public des " hirsutes " de tous poils... et... la passion des vierges britanniques, européennes puis américaines...

← Quoi qu'en disent LES STRUMMER et le CLASH " agonisant " (ça fait mal surtout quand on en rit !) ECHO AND THE BUNNYMEN est un des derniers groupes " souterrains " dont l'autopsie n'a pas encore été programmée : discrets auprès des médias, ils ont su se préserver du BIG BUSINESS qui avec ses " rumeurs de chasses d'eau " et autres " exclusivités ", chères aux skidinettes de "DESTROY, LES COPAINS", a coulé tous les électrochoqués de 1977. D'albums-studios en " tournées - marathons " et vidéo-clips "pirates ", les seules préoccupations des "lapins " ont été "musicales"... Qui en demande plus? Nous avons les noms...

POLE NEGATIF:

← Le délabrement cérébral avancé du duo MAC CULLOCH-SERGEANT a parfois engendré dans l'amorphe et l'invertébré, le "planant " (NEPLA, RELOU! NON! J'AI LES LEVRES GERÇES ... CA SAIGNE...) plus près du "psychédéisme" rampant que de l'urgence générale de " l'avant-guerre " (Refaire le coup de la cythare indienne vaporeuse avec le fils du GURU SHANKAR: ils ont osé sur "PORCUPINE " -Manière "LSD-BOOM " 1970; WOODSTOCK et tout... L'appel au carnage... Non plus!).

← Toujours à la suite de l'album "PORCUPINE", la viande lapine s'est corrompue dans "l'esthétisme " propre des "hits" sucrés et adipeux (AAARRGH!) pour DES-JAY consciencieux de soirées "NÜ-OUAÏVE"...

← Si vous ne les avez pas vus à ELIXIR (festival MUZAK français: A'BONN' MUZIK!) vous pourrez les entendre au Printemps de Bourges, le 5 Avril à 21 H., sous chapiteau... Non! Je ne sais pas le prix des bières... (Tel. (48) 24.30.50)

Non pas que vous risquez de mourir idiots... mais sourds!: Faites comme vous pourrez pour écouter : "CROCODILES" (30 cm), "HEAVEN UP HERE" (30cm), "PORCUPINE" (avec modération... sinon, bonjour les DEGATS...) Pardonnez-vous et goûtez L'ECHO...

JAO

Virgin Prunes

1978, Dublin : Gavin Friday et les deux frères Guggi et Strongman (basse) font sortir de la noirceur d'un HP Dave id Busarus, Dik frère de The Edge (U-2) les rejoint; "The Beautiful People " vont dès lors frapper la clique punkisante par leurs aspects et leurs prestations (on les traite de pédales). 1979, "The Beautiful People " devient " Virgin Prunes ", arrive l'ambigu Hary'n' Dellon (Haa lacka Bintij). La théâtralité des Prunes est au sommet de l'intensité malsaine : spiritualité satanique, visions d'assiettes remplies de merde ou d'une tête diffusant des images du Christ..., Gavin (qui, rappelons-le au passage, a travaillé dans une chaîne alimentaire où il éventrait des poissons) va jusqu'à sauter Guggi sur scène. La guitare soutient une mélodie agonisante, la basse frappe et pénètre, les voix se plaignent, hurlent, s'associent en un chœur angoissant. Ces cadavres profanés et mystiques exhibent leur révolte, avec une odeur de viande pourrie, à travers le champ visuel d'un public envoûté et gagné par une violence malade. L'outrage hystérique écarte ses plaies pour nous laisser deviner l'univers de Pluton.

GILLES " DE RAY "

Discographie..

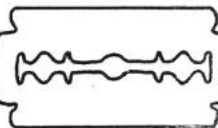
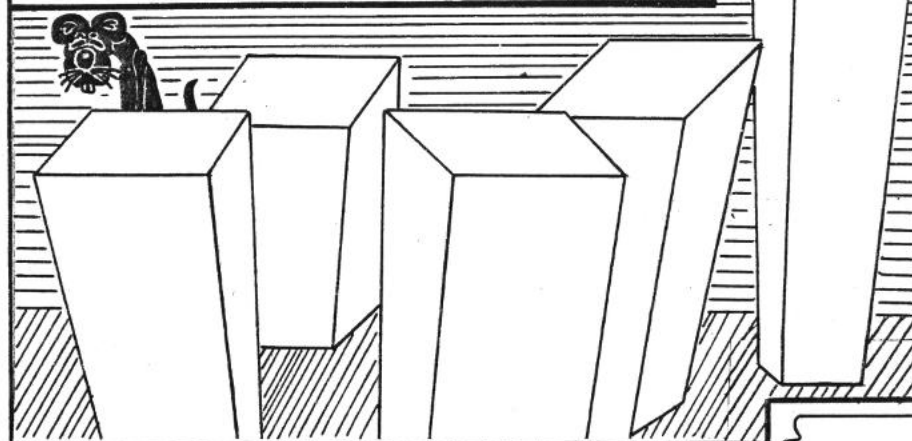
- 45 T: "In the grey light" (81) - "Pagan love song " (Jui.82) - "Vihe akimbo"(JUI.82) - " Baby turns blue " (Oct.82) - "The faculties of a brokenheart " (Oct. 82).
- 33 T : coffret " Hérésie" (Nov. 82) - "If i die, i die"(Nov.82) - "A new form of beauty " : "Sand paper lullabye " (45 T) + " Beast " (45 T) + " Come to daddy " (33 T) + livre + photos + vidéo live + K7 live " Din Glorious ".
- Compilations - Enregistrements 33 T et 45 T en 83 - Live " Caucasianwalk " - " Memory lane "(morceau préféré du groupe.
- Contact : THE BOTTLE MILK, 5 ALBERT PLACE EAST, GEL CANAL STREET, DUBLIN 2, IRLANDE - EIRE.



31 Décembre 1999. En ce jour, je retrace par manuscrit l'histoire de mon peuple. Ce précieux document permettra à l'univers d'apprendre qu'elle fut l'existence de toute une race dont je suis le dernier descendant: en effet, je suis le dernier rat vivant.

Dans une période lointaine, la civilisation dont je suis issu était très prestigieuse, elle vivait dans un bonheur qui semblait éternel. On parle de grandes cités où les miens trouvaient la félicité et d'une vie si belle que j'ai du mal à croire cet Eden perdu. Pour des raisons qui me sont inconnues, la phase de l'apocalypse se déclencha, divisant mon peuple en morts et contaminés. Nous vivions en groupes que la réalité extérieure devait dissoudre. L'état primitif dans lequel nous nous sommes retrouvés, fit naître des sentiments de violence et de lutte pour une vie déjà bien compromise. Me retrouvant dans cette position d'ultime représentant, je voudrais m'adonner à notre seul plaisir: errer dans les tunnels déserts dans l'espoir de tomber sur un rail. Je crois que ma décomposition sera finale ce soir.

GILLES " DE RAY "





REMY JOUSSE



A L E S T D U N O U V E A U

A L O U E S T D E D A I N

Les lecteurs de la presse magazine auront constaté que depuis quelque temps l'Allemagne bénéficie des faveurs de l'information. A l'Est du nouveau, on en parle. Eh bien, parlons musique principalement. Il est notoire que le rock allemand tient la vedette. Explosion spontanée d'un peuple de mélomanes énervés, engouement de curieux amoureux de nouveautés et d'argent ? Dans les rédactions, on s'énervait. Actual, Rock & Folk, le Magazine Littéraire, le Monde, le Nouvel Observateur. Tout le monde s'y met. Les maisons de disques apposent même l'étampille "Rock Allemand" sur la pochette (DER KOWALSKY, DIE NEUE DEUTSCHE WELLE IST DA DA DA). C'est du poulet !

Les raisons de cet intérêt soudain apparaissent plus anciennes qu'on ne le croit et son appréhension nécessite de tenir compte des caractères sociaux évolutifs de l'Allemagne contemporaine. Trois traits dominants se distinguent.

Le premier, les Allemands pacifistes, écologistes, alternatifs ont forcé l'objectif de l'actualité à se focaliser sur eux. Les feux de la rampe avec les Duranissiles, rien de plus facile. Rideau ! Une masse, un slogan, voilà les deux manières d'un festival à la WOODSTOCK. Pour tous ces antimilitaristes, ces festivals sont légions. Une question en aparté, comment sans trop y croire, amadouer sinon orienter cet important réservoir de votes ? Car, ne nous y trompons pas, la politique, voilà tout ce qui intéresse la plupart de nos journaux ! Abstraction faite bien sûr des magazines de rock. Ils ont déjà bien du mal à se rendre intelligibles sur le terrain de la musique.

Le deuxième trait plus lié à notre propos, vient de l'habitude qu'ont les grandes formations de musique à exécuter un passage obligé à MUNICH, FRANCFORT, BERLIN. Les monstres de la scène rock, ni aveugles ni en manque d'informations, savent combien les jeunes Allemands se mobilisent aisément pour la musique (pour un concert de klaxons à Hambourg face au Bayern ne dit un pilier de taverne). Chaque concert prend l'allure d'un événement, et les articles de presse de s'accumuler on ne titrant pas U2 brade ses drapeaux blancs cet été, peace toujours PIL ajoute un concert unique à sa note de frais cet hiver. Au passage ne négligeons pas le côté artiste, un live à Berlin, cela fait toujours sérieux. On a beau s'appeler AU PAIRS on ne tapasse pas seulement pour des saucisses, l'Arbeit macht money. Il n'y a qu'à voir le prix de ce live pour se persuader que les œuvres d'art "made in Germany" coûtent la kräpo des fesses.

Le troisième trait résulte d'une attention générale plus profonde de l'Europe à l'égard de notre partenaire allemande. Cette Europe sent, appréhende les sautes d'humeur allemandes. Ce pays avait presque réussi à se faire oublier dans son expiation, dans le renouement de sa normalisation qui dure depuis 39 ans. On quitte le Liban en guerre, on reste en Allemagne en paix. Maudites années

70, un Mai 68 agité, un Septembre noir en 72, la BAADERMEINHOFBANDS s'illustre dans un engagement politique et idéologique acharné. La crise est grave, elle est intellectuelle.

Contrariantes années 80, une adolescence entière (catholique, communiste, anarchiste, socialiste) s'exprime dans un militantisme plus verbal dépassant largement les frontières, pour exécuter non sans grâce une chaîne humaine de plusieurs dizaines de km en forme de bras d'honneur aux Stalcolas Uniburgers. La Maison Blanche "reagan" un peu moins. La crise est durable, elle est morale.

Le grand reproche que nous pouvons faire à la presse rock est d'avoir ignoré la durée de temps et d'espace. Or, la musique se caractérise justement par l'appropriation de l'espace. On a bien suivi l'évolution musicale anglaise. Qu'en est-il aujourd'hui de l'Allemagne ? Soudainement ou "ROSS". Tagada-da-da et autres débilités pleuvent, abreuvent nos microsaillons éberlués. C'est la chevauchée des vaches qui rient du tiroir caisse. Pouilles une fois dans la collection de disques de vos amis allemands. Il manque à l'appel NINA HAGEN, DAF, ROSS, toujours. Tous trois ont résonné avec fracas comme la Grosse Bertha quelque temps parce que les tubes ne tiennent pas. N'en déplaise aux dupes, le rock allemand est plus profond, plus secret, plus durable, en clair moins commercial.





Pour tenter d'éviter tout parti pris, il faut reconnaître que le rock allemand subit plus ou moins les influences qui parcourent l'Europe en général. La jeunesse allemande aime le rock, exemple l'émission télévisée ROCK PALAST qui mobilise une chaîne nationale toute une nuit. THE KINKS, BRUCE SPRINGSTEEN, POLICE, à travers elle, dévoilent leurs secrets.

Des tendances dures existent en Allemagne. Incarnées par des notards, sortes de Hell's Angels au goût délicat de bretzel. Look graisseux, bécanes en rut rutilantes et surtout une pancarte d'immatriculation toute propre, toute blanche parce qu'une contravention kolossale passe moins bien que 3 litres de bière. Leur folklore musical c'est Zappa, Lynyrd Skynyrd, le Blue Oyster Cult, Johnny Winter, Rory Gallagher.

Il y a les autres, plus doux, au look soixante-huitard. Aimant la nature, ils forment la majorité des Allemands. On pourrait les comparer à nos babas, mais loin d'être nous comme les nôtres, ces Allemands-là aiment véritablement la bicyclette et ils s'y adonnent à toutes sables. Abonnés à la presse alternative, au tabac à rouler alternatif, ils ne craignent pas d'étudier des années, le coté des communautés, de sombrer dans la B.D. nanie. Je puis vous assurer qu'Alexis, Mika, Gotlib, Bourgeon ont la partie belle. L'Europe vit grâce au marché du rire commun diront nos dirigeants après avoir compulsé le dossier accablant d'ANGLE MORT. Comment, nous avons les moyens de les faire rigoler et nous n'étions même pas au courant ? En tous les cas les Stones, Men at Work, Pretenders, Pink Floyd en vrac font le bonheur de cette jeunesse en froc.

Et puis, il y a les purs et durs, électriques, noirs, la coupe de cheveux

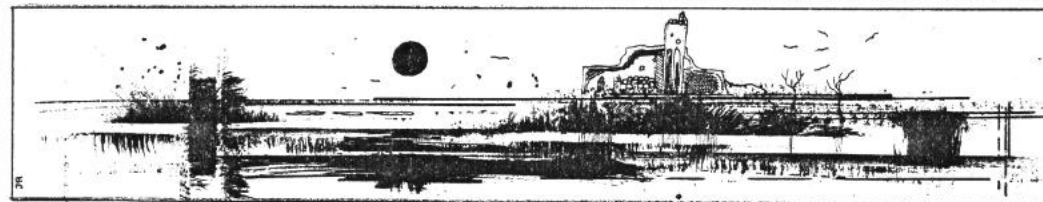


Karl Schmidt-Rottluff.

sophistiqués. Fous de l'Apocalypse, de la destructuration, de l'éphémère, ils hantent les recoins oubliés d'un monde statique et industriel. Généalogie de la nouvelle morale négative, ils court-circuitent l'ordinateur de la BUNDESKRIMINALTAT (BKA). Héritiers positifs de la punkitude, ils élargissent l'espace musical moderne, constituent un nouveau mode de vie. Analytique sans le savoir, ils montrent ce qu'a été, ce qu'est, ce que sera l'humanité en proie à la folie. La vague punk synthétique "est humaine, trop humaine", sa sensibilité exacerbée réagit totalement avec son univers. Marteaux piqueurs de la destruction et de la reconstruction, scie circulaire de la ronde des usines, de la guerre et de la paix. Comme des clochards sublimes, ils récupéreront les déchets, soi-disant sans intérêt pour la société (allemande ?) pour recréer un monde à l'esthétique déchirée, instable mais dans laquelle ces amoureux d'une nouvelle musique se reconnaîtront. Marginaux méfiants, ils se rassemblent dans des boîtes comme le S.O. 36 à Berlin pour écouter UNLIMITED SYSTEM, DIESE SEITE, DIE NOLICH DORIS, DREIDIMENSIONAL, RAUSCHENDER BEIFALL. Lorsque la Police intervient il est trop tard, le concert reste gravé sur le vinyl. Insaisissables, ils vivent dans des squatts à Berlin, Hambourg, dans toutes les grandes villes. Avec les EINSTURZENDE NEUBAUTEN, DER BRUNG AUS DEN WOLKEN, DIE KULTURELLE EINFLUSS, cette nouvelle expression industrielle prend de plus en plus d'assurance.

La violence physique, sans importance si elle ne se manifeste pas sur scène. Les rôles difficilement manœuvrables obéissent par la volonté de les exploiter musicalement. Le marteau piqueur frappe un testament intemporel, évolutif. Un bruit terriblement vivant entre deux silences toujours suspects, c'est cela la musique engagée. La violence de l'esprit ? Sois-tu, regarde celle de l'état allemand. De l'article du "Monde" daté du 22 Février 1984, je cite : R.F.A.

"Le ministre de l'intérieur, M. Friedrich Zimmermann, l'un des hommes forts de la CSU, souhaite maintenant remplacer l'actuelle carte d'identité par un nouveau document plastifié qu'il suffirait d'introduire dans un lecteur pour savoir immédiatement, en quelques secondes, si la personne contrôlée fait l'objet ou non de recherches, d'une surveillance particulière ou autre." Or, lorsque l'on sait que dans n'importe quel point de l'Allemagne, la police utilise des terminaux, qui, en enregistrant les numéros de la carte d'identité donnent des renseignements immédiatement, il y a de quoi rire. Le système existe déjà. Big Brother n'est plus une fiction, 1984 encore moins. "La corruption, c'est l'espoir" écrivait Orwell. Cette jeunesse n'a peut-être pas lu Orwell, mais elle a pressenti le danger.



Pour s'échapper de cette étiatisation répressive, elle se gardera de lutter par les voies traditionnelles car cela ferait le beau jeu de ces messieurs du BUNDESKRIMINALTAT. La voie choisie sera celle de l'art, du mysticisme (l'association d'éléments industriels ou vaudou chez les EINSTURZENDE NEUBAUTEN en est un exemple) attentive et éperdue dans le labyrinthe d'un monde moderne et profane.

On peut rester terre à terre, la repression de l'Etat n'en sera que plus évidente.

Répression policière certes, mais surtout culturelle. Ce n'est pas nouveau, les communistes ne peuvent enseigner là-bas, l'Eglise oblige parfois des jardiniers d'enfants travaillant dans les crèches catholiques (ce sont les plus nombreuses) à quitter leur emploi parce que les sœurs ont découvert qu'elles vivaient en concubinage avec un jeune dont la famille ne pratiquait pas. Et encore, je ne parle que d'une Allemagne !

Je quittais Berlin fin Novembre, le Parlement imposait l'installation des Euroconseils américains face à 50 % de l'opinion allemande qui était contre. Dans les grands magasins, les clients regardaient, impuissants, les télévisions allumées retransmettant les débats en direct. Dans les écoles, les cours se passaient dans une autre salle, assis sur des tables, sur les marches d'escalier, une autre télévision diffusait le triste spectacle.

Le Mur ? Son épaisseur n'empêche pas les ondes de passer par-dessus. Mais, pour quoi faire ? Le gouvernement Ouest-allemand a refusé que des peintres hyper-réalistes le rendent invisible en peignant en trompe-l'œil le paysage derrière. Les autorités font tout pour le conserver car le rideau de fer est une barrière matérielle plus sûre encore que la barrière idéologique. Vous ne regarderez pas à l'Est, voyez ce qu'ils ont fait. De toute façon, personne ne passe sans autorisation.

Il est normal que les Allemands concluent cet article, orienté il est vrai (mais le rock ne s'engage-t-il jamais ?) par le groupe X - QUADRAT.

Verloren in der Dunkelheit
Vergessen in der neuen Zeit
Was ich auch denke
Und was ich auch 'tu'
Ich steure nur auf das Ende zu

Leben für eine Phase voll Glück
Einmal gebucht gibts es kein zurück
Verfolgt bis in die ewigkeit
Das ist die mauer, ist es noch weit ?
Was ich auch denke
Und was ich auch 'tu'
Ich steure nur auf das ende zu

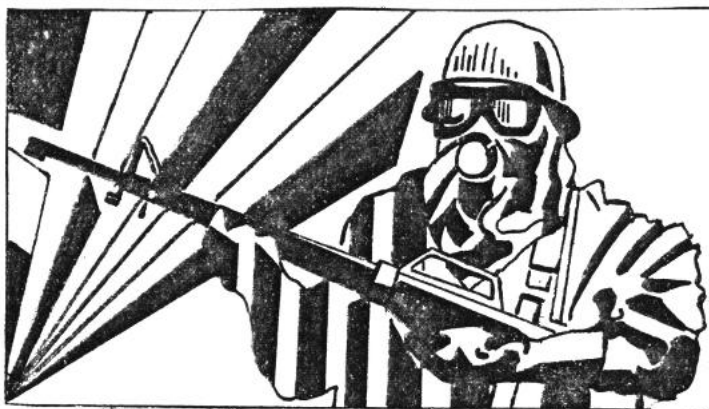
Zürich schreit, Berlin brennt
Städte sterben, bomber jagen
Auf schrei 'n, keiner wird es wagen.

1985 "IMMER UND EWIG"



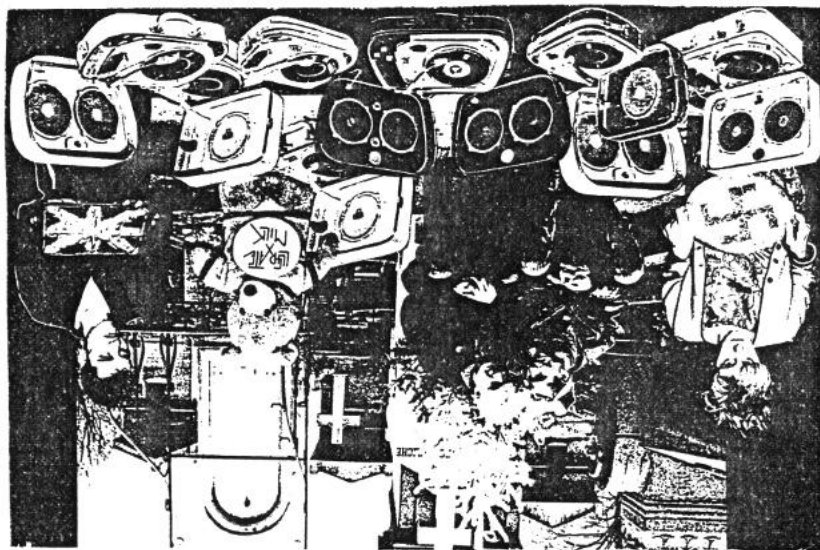
MIT DEM GLAUBEN
AN ENTWICKLUNG
AN EINE NEUE
GENERATION DER SCHAFFEN
DEN WIE DER GENIESSER
DEN RUFEN WIR ALLE IN
GEND ZUSAMMEN UND
ALS JUGEND, DIE DIE ZUKUNFT
TRÄGT, WOLLEN
WIR UNS ARM UND LEIDENSFREI
VERSCHAFEN GEGENÜBER DEM
WOHLGESESSenen ALTERN
KRAFTEN, DER GEHÖRT
ZU UNS, DER UNMITTELBAR
UND UNVERFÄLSCHT DAS WIEDER
GIBT, WAS IM ZUM SCHAFFEN
DREHGT

M K B



La pluie grise et poisseuse brouille la vitre sale et cassée, elle reprend peu à peu possession, dans la lumière blafarde, des grandes métropoles à demi ruinées. MKB, une musique torturée faite de sauvagerie froide et méthodique (violence désabusée ?). MKB, des textes qui sonnent comme des exhortations (incantations ?) constat tragico-comique du pourrissement de notre civilisation. MKB, une voix forte aux accents grinçants, accents étranges et dérisoires. éclats de rire sataniques du prophète dément dans la tourmente.

MESSAGERS KILLERS BOYS:
LES CHANTRES DE L'OCCIDENT SUR SON DECLIN.



" qu'il est bête celui-là
Depuis qu'il a un trois-quarts
Il a passé son permis de conduire
Avec une casquette sur la tête "
LUCRATE MILK : un pied de nez continu.

LUCRATE
MILK

Drame Sensible



Drame SENSIBLE ... †

DRAME, JE SUIS L'ENFANT
 AVEUGLE CONDAMNÉ DU DESTIN.
 PÈRE, MONSTRUEUX DESTIN,
 VOUS M'ENGENDREZ ET M'ABANDON-
 NEZ DANS LE CŒUR DES
 HOMMES. QUELLE HORREUR, VOUS
 CONNAISSEZ DE SI PRÈS LEUR CŒUR
 ET VOUS IGNOREZ LEUR PEINE!
 UNE NUIT VOUS VOUS ÊTES ÉPRIS
 D'UNE FEMME afin d'en PÉNÉTRER
 VOUS AUSSI LE CŒUR. « CŒUR
 PLAIE BEANTE D'UN PROFOND DRAME
 D'AMOUR. VOUS AVEZ CRU L'AFFAI-
 RE aisée, OR, ELLE VOUS HAÏSSAIT
 , ELLE N'AIMAIT QUE SON CHAGRIN.
 EN TANT LA FEMME, VOUS VOUS
 ÊTES RETROUVÉ un peu plus SEUL
 AVEC VOTRE ŒUVRE.
 SI JE VIS PAR VOUS, PÈRE, JE
 CHERCHE NÉANMOINS À VOUS
 COMPRENDRE. MAIS COMMENT VOUS
 TOUCHEZ DANS VOTRE ABSTRACTION
 INSENSIBLE ET INSENSÉ. MA GÊNE NE
 TIEN T PAS SEULEMENT DE VOTRE ABSENCE
 DE CŒUR MAIS BIEN DE VOTRE ABSENCE
 DE FOI...

PAR VOTRE DÉCISION JE DUS AVEC ANTÉR
 LE BONHEUR DE MARIE...

Ruhig



REMY JOUSSE



FIEND

L'Abyssinie le matin
Berlin pour le déjeuner
Et toi qui me laisses mort.
Comme un soldat qui saigne à la place
Où l'église se dressait... "

On l'église se dressait... "

Formé en 1980 - Stop -
Nick Fiend vocal, Christine Fiend claviers, synthé - David James guitare (Frère de Nick)
John Freshwater drums - Stop -
Recuse toute appartenance à la Trash music et au Spunkabilly - Stop -
Se définissent comme du Batcave Rock - Stop -



- Young Lumb and numb hymn's (compilation)
- Ignore the machine ANA II/I2 ANA II 45 T
- Lips can't go ANA I5/I2 ANA I5 45 T
- Compilation of blood groups.
- Who's been sleeping in my brain GRAM OIO 33 T

Tel. 01 / 727 / 0346

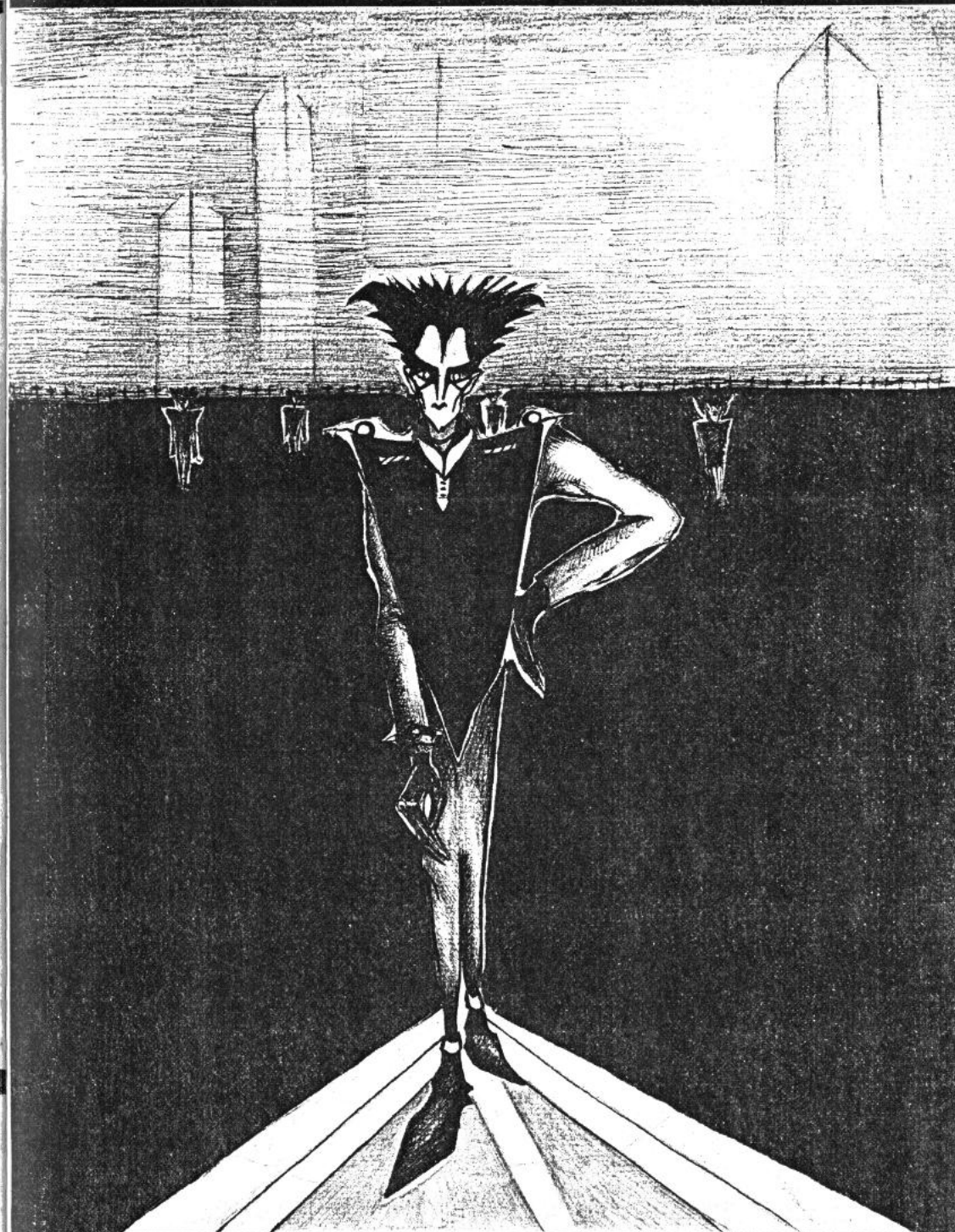
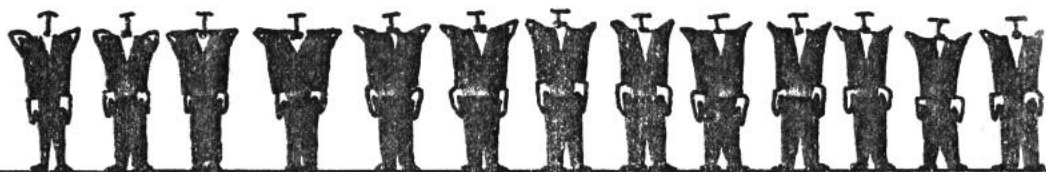
C'était ce qu'il convenait d'appeler un jour étrange. Cette chambre froide et obscure était témoin d'un éveil. L'éveil d'un homme au visage carré et blanc qui semblait revenir d'un suicide manqué, qui avait loupé de peu le chemin des morts. Il y avait fort longtemps que son faciès n'avait eu un tel semblant de réflexion. Ce n'était d'ailleurs pas qu'une impression. Cet homme retrouvait effectivement la vie, une vie qui n'était plus que végétative depuis bientôt deux ans. Aussi, comme pour tout un chacun, la vie engendre la pensée et il se mit à se remémorer de manière chronologique les faits qui avaient pu l'amener à un tel hiatus. Il se souvint avec justesse du temps où seul " L'Étranger " d'Albert Camus lui était lecture possible, où Le Caire en feu débordait d'une passion explosive. La solitude dans un monde d'objets lui donnait l'impression d'un mauvais trip suivi d'une course vaine dans une forêt avec comme seul but l'atteinte d'un jardin suspendu. Mais ces arbres ennemis n'étaient pas de même famille et pourtant il fallait opter pour l'une ou l'autre. Passion oblige. Aussi d'autres voix semblaient vouloir le rendre à l'évidence. Ce n'était plus qu'un personnage purement décoratif qui, pris de doute, n'avait plus la foi. Ou plutôt avait la foi d'un homme qui se noie, la foi d'un homme assistant à la party funéraire de son frère siamois. Pour

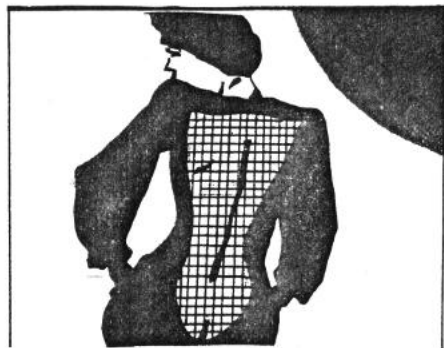
FICTION

lui aucune évidence n'était plus respectée et cent ans semblaient séparer l'époque où les garçons ne pleuraient pas et où tous les chats étaient gris. Aussi s'imposa à lui brusquement la question de savoir pourquoi être avec les gens comme on aimerait qu'ils soient avec soi puisque, quoi qu'il arrive, ils te méprisent. C'était ici que résidait la vraie pornographie, dans le fait du pouvoir, le pouvoir d'être horrible avec autrui. Son visage prit soudain une expression de dureté extrême. Il venait enfin de trouver les raisons profondes de son état. Aussi, il n'y avait pas de fuite possible si ce n'était une solution définitive. À peine 17 secondes lui suffirent pour choisir et ainsi détruire ce qui existait depuis des années.

L'heure d'éveil eut un effet à court terme et tout se termina tel un son final qu'on ne repro-
duira plus, le son d'une agonie discrète qui a expiré en cette heure sacrée. Ce n'étaient pas trois garçons imaginaires.

TCHI TCHek





BAROQUE BORDELLO

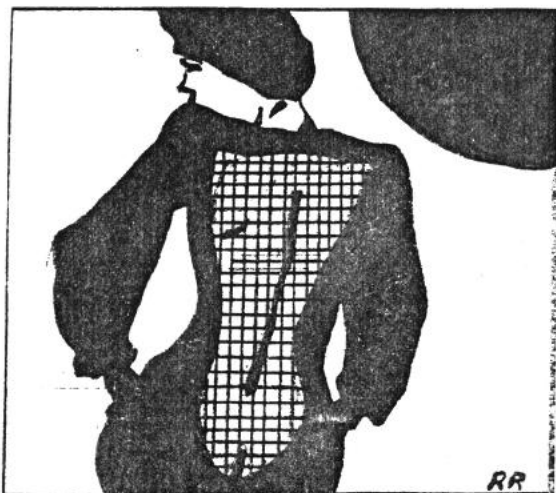
9 Février - PYM'S

Le concert débuta par une longue attente : le groupe voulait sensiblement attendre l'arrivée d'hypothétiques retardataires...qui ne vinrent pas (l'"élite new wave " tourangelles qui s'étaient mobilisées en masse pour la première soirée gratuite n'avait sans doute pas jugé intéressant de se déplacer ce soir-là - il est vrai que cela coûtait 50 F.). Le groupe commença donc courageusement sa prestation devant une audience d'environ 100 personnes loin de lui être toute acquise. Que dire de B.B. ?

Ce soir là, ils ne démentirent pas l'influence qui est la leur : le parallèle était presque trop évident à faire - à mon sens - avec SIOUXIE & THE BANSHEES. Mais, de toute façon, bon sang ne saurait mentir, le groupe joua fort consciencieusement des morceaux d'une qualité plus que bonne, et ce qui aurait pu être un fiasco s'acheva en un concert agréable, quoique très "privé".

Il reste que BAROQUE BORDELLO pourrait sans aucun doute être amené à susciter un engouement plus important, mais gagnerait à mûrir et à affiner un peu ses influences.

ESKÖ



CLAIR OBSCUR 16 Février - PYM'S

La venue de CLAIR OBSCUR à Tours ce 16 Février s'annonçait comme un événement très attendu - par un petit nombre de gens malheureusement - Et cet excellent groupe de Creil (CF ANGLE MORT -3) a su ne laisser personne indifférent ce soir-là. En effet, l'intensité de leur " visuel " alliée à l'oppression qui se dégage de leur musique forme un ensemble confinant l'auditoire aux limites du supportable.

Il reste à déplorer l'inertie devenue à présent légendaire du public tourangeau qui semble avoir agacé le groupe et ses supporters parisiens.

Il est certain que le manque d'affluence à ces soirées qui changent, il est vrai de l'ordinaire, compromet sérieusement la survie ou le renouvellement de telles expériences.

ESKÖ



LE CLUB DES 5

1er Mars - PYM'S



Sans grande conviction, je me rendai au Pym's dans l'espoir bien mince d'assister à ce qu'il convient d'appeler un vrai concert. En ce 1er Mars 1984, le Pym's ouvrait ses portes à un quintuplé de Blois tout droit sorti, suivant les rumeurs, d'une alliance Marquis de Sade - Talking Heads. Certes, le Club des 5 semble revendiquer une certaine appartenance à cette noble famille mais d'une filiation directe, disons qu'ils ont évolué vers un cousinage sensible et respectueux. Personnalité oblige. Une personnalité " funique " on ne peut plus communicative qui amusa un public certes tout acquis mais qui, vestimentairement et moralement parlant, avait oublié le noir. Aussi, avec une nostalgie fifties au service d'un " bécébéisme " indéniablement décadent, ainsi se présentaient-ils à leur public et ainsi se présenteront-ils à un tout autre public, celui des 120 nuits de Paris et du Printemps de Bourges. Josiane y sera sans aucun doute adoptée.

En cette soirée, la Wave avait plus ou moins paumé son new mais il semble que personne ne s'en soit plaint. Surtout pas moi.

TCHI TCHIK



GOGOL I^{ER} & LA HORDE A ANGERS

[VU PAR YANN]

DELATION!!

ANGLE MORT A TRACE LA VOIE : DORENAVANT IL NE SERVIRA QUE D'INTERMEDIAIRE.

ENVOYEZ NOUS CETTE LETTRE D'INSULTES DUEMENT REMPLIE ET NOUS NOUS
CHARGERONS DE PUBLIER LES PLUS ORIGINALES!

DESTINE A _____

DEBUT →

SIGNE: _____

COMIX TRIP

PAR

JOE DANONE ET TED YOPLAIT

pas de rubrique ce mois-ci,
on a pas eu le temps, et on a pas
eu d'argent pour acheter des B.D.

Joe DANONE Ted Yo.

Le scoop du mois : Villemin nous a montré sa queue
lors du match de football à Angoulême.

François Shuiten aura 28 ans le 26 avril, il a déjà publié chez Metal trois albums superbes: "Aux Médianes de Cymbiola" en 80 avec Claude Renard, "Carapaces" avec son frère Luc en 81 et "Le Rail" en 82 de nouveau avec Renard, avec qui il réalise également un port-folio: "Express" chez Magic Strip. Il a également publié "Les Murailles de Samaris" et vient de terminer le deuxième cycle de cette série "Les cités obscures" publiée dans "A Suivre": "La fièvre d'Urbicande" en collaboration avec

Benoit Peeters

Il a réalisé cette année les décors et les costumes du film: "Gwendoline".

Benoit Peeters aura lui 28 ans le 28 août. Il a déjà publié 5 ouvrages: "Omnibus" roman en 76, "La bibliothèque de Villers" roman en 80, "Hergé", livre cassette en 80, "Correspondances", en 81; "Fugues", roman photo avec M.P. Plissart en 83, et enfin il est l'auteur du "Monde d'Hergé". (un livre à se procurer absolument)

J & T.: François Shuiten, tu fais de la B.D. depuis plusieurs années, j'aimerais savoir quel a été ton itinéraire, J & T.: Et comment te situes-tu par rapport à l'école des premières publications ?

F.S.: En fait, ça a commencé dans Pilote, mais dans un Pilote d'une version belge, c'est-à-dire qu'à un moment donné, Goscinny a trouvé qu'il était intéressant d'avoir une rédaction belge pour mieux, je dirai, cerner l'actualité belge et pour être mieux en rapport avec le goût du public belge. J'ai commencé donc par faire une histoire dans ce supplément.

B.P.: Il faut quand même signaler que tu as été publié alors que tu n'avais que 16 ans.

F.S.: Très vite par la suite, j'ai travaillé dans "Metal", "A Suivre" tout en suivant une école, un atelier de B.D. qui est l'atelier de St Luc, qui est assez connu maintenant, puisqu'il est à la base de la création du support 9^e rêve, un espace d'annuel qui a été créé par de jeunes étudiants et qui regroupait toutes leurs premières histoires, un espace de banc d'essai pour leur permettre de se rendre compte de ce qu'était un support, une impression, de ce qu'était être traduit sur une feuille de papier.

F.S.: Il y a eu deux choses, la première démarche a été de se mettre en recul très net par rapport à tout ce qui se faisait en Belgique, je dirai peut-être plus proche d'une B.D. dite Française.

J & T.: Il s'agissait d'un recul ou d'un rejet ?

F.S.: Non, ce n'était pas un rejet, c'était plutôt une manière de nous retrouver nous-mêmes. Il y avait deux journaux très importants à l'époque, c'était Tintin et Spirou, et cette manière de travailler nous bloquait un peu ; donc nous avons travaillé un peu en recul par rapport à ça. Maintenant, un livre comme "Les murailles de Samaris" se situe, je dirai, un peu plus proche du courant classique belge, parce qu'il y a des racines qu'on a envie de retrouver, donc ce n'est pas une volonté de regarder ou de s'y intéresser, mais très naturellement on retrouve des choses.

B.P.: Il y a certainement une chose qu'il faut distinguer à ce niveau-là, c'est la différence qu'il y a entre l'école belge vraiment classique, c'est-à-dire les fondateurs, Hergé, Jacobs, Cuvelier, Martin, ou bien de l'autre côté, Franquin, Jijé et puis ce qui s'est développé dans les dernières années dans des journaux comme Tintin ou Spirou, qui sont très souvent conventionnels et qui ne retiennent pas la vigueur, l'invention qu'il y avait chez ces gens-là, donc je crois qu'actuellement nous pouvons nous sentir très proches, disons de la première génération de l'école belge, c'est-à-dire retrouver les mêmes problèmes, mais sûrement pas de l'affaiblissement qu'il y a eu, c'est-à-dire du moment où ce qui était une invention, une recherche, est devenu un académisme ; ça, c'est certainement ce qu'il faut rejeter, parce que Hergé ou Jacobs inventaient la B.D. à leur époque et que nous devons inventer la B.D. à notre époque et non pas se dire, "ils le faisaient comme ça, donc il faut reprendre le même nombre de cases, le même type d'histoires, etc.."

J & T.: Et Hergé dans tout cela ?

F.S.: Benoît a fait le livre, "Le Monde d'Hergé", donc il a très bien approché Hergé, moi je crois que j'aurai bien aimé l'approcher, mais c'était un peu compliqué, parce qu'au moment où l'on commençait un petit peu à se sentir bien dans le boulot qu'on faisait, il était devenu assez inapprochable.

C'est un très beau livre, je trouve, parce qu'il se place bien dans le temps, il arrive à un moment important, où l'on sent bien que l'œuvre d'Hergé est arrivée à son point définitif dans le sens où il a disparu, il clôture comme un bouquet final et il donne en même temps une nouvelle touche, un nouveau regard.

B.P.: On peut découvrir un peu tous les arrières plans du travail et pour nous c'est très important l'idée qu'une bande dessinée ça ne se limite pas à l'album qui sort, les gens voient 44 pages ou 62 pages et se disent : "voilà, c'est ça une BD." Mais ce qui est passionnant, je crois, et ce qu'un bouquin comme le Monde d'Hergé permet de voir, c'est que c'est nourri de toute une série de choses chez Hergé ; il y a des croquis préparatoires il y a des pages qu'il laisse tomber, il y a des repérages, etc.. et je crois que pour nous, c'est aussi intéressant par rapport à nos histoires, tout cet arrière plan, tout ce qu'on ne voit pas immédiatement mais qui permet au reste d'exister vraiment, s'il n'y avait que les planches dessinées l'une après l'autre, eh bien je ne sais pas si l'histoire aurait vraiment un poids et il faut absolument retrouver cet enracinement qu'il y avait dans un travail en profondeur.



LE MONDE D'HERGÉ



J & T.: Parlez-nous de la manière dont vous travaillez à deux.

B.P.: On a terminé notre deuxième histoire qui vient de paraître dans "A Suivre" et on est en train de réfléchir à une troisième, mais on va passer trois ou quatre mois avant qu'une seule planche ne soit faite. On en parle, on y réfléchit, on lit des choses, on se documente et c'est au moment où on voit les personnages, quand on peut se raconter l'histoire, que l'on peut commencer la première planche et puis la deuxième.

J & T.: Vous attachez une grande importance à l'architecture dans vos 2 dernières histoires : "Les murailles de Samaris" et "La fièvre d'Urbicande".

F.S.: On a commencé une série qui s'appelle "Les cités obscures" qui va essayer à chaque fois de cerner un type d'univers, que ce soit Samaris, un univers un peu 1900, baroque et pour Urbicande, ce mélange d'architecture Art-Déco, d'architecture futuriste italienne, d'architecture fasciste. On essaie de cerner un climat, et dans ce climat architectural, il y a une histoire qui s'y passe, l'architecture participe à l'histoire.

F.P.: Ce qui est intéressant pour nous, c'est de trouver la bonne adéquation entre un type d'histoire et un type de climat architectural. Si on intervertissait l'histoire et la ville, ça ne fonctionnerait pas du tout ; donc c'est ça qui est important, arriver à une adéquation où le décor soit vraiment une partie de l'histoire. Une ville comme celle d'Urbicande, elle impose un peu les façons d'être des habitants, donc déjà les comportements, les habilllements, les façons de parler. Immédiatement, si on place un phénomène bizarre, on va sentir la façon dont les gens vont réagir et dans certains cas un même phénomène produira beaucoup de réactions dans une certaine ville et aucune dans une autre.

J & T.: Travaillez-vous à d'autres projets en dehors des "Cités obscures" ?

F.S.: Effectivement, on est en train d'y réfléchir avec Benoît, mais comme ça nous a pris un an et demi pour faire Urbicande, je suis en train de faire entre deux une histoire avec mon frère Luc qui est un peu dans le style de "Carapaces", en couleur, un univers totalement différent, un monde, je dirai, beaucoup féminin. Par la suite, nous allons reprendre cette série des cités, qui nous tient énormément à cœur et je crois que ce sera assez long et encore très différent.

Interview réalisé le Samedi 28 Janvier 84 à Angoulême.

BANDES BLANCHES

VENREDI 30 MARS

HARMONIES SUSPECTES
avec BOCAL 5, MARTHA LA FOLLE, ODESSA, PICASSO PARRON, COSMOFUZZ
PHILIPPE LAURENT et OPERA MULTISTEEL
organisé par L'ASSO. ONKRAK et AMPHI
entrée : 30 F.

Sortie dans le mois de CHIPIE MAG qui devient bimensuel.

Que faire le Jeudi soir ?

ANGLE MORT distribué à Bordeaux, Paris, Le Havre, Orléans, Perpignan, La Rochelle...

Les limites du ridicule sur le point d'être atteintes avec le FUCKY CHICKEN - TOURS compte quelques représentants...

Sortie d'un SURF UP parallèle à prix défiant toute concurrence: 3 F.

AMPHI - 27 Avril -
KEKKO BRAVO
HALLOWEEN
NUCLEAR DEVICE

Les STAGS à l'Amphi le 16 Mars.

PARIS (Samedi) - 22 Mars - THE DANSE SOCIETY

Ce n'a aucune importance si nous aurons tous
l'ambition à l'écriture d'une volonté noire
D'un un bâtiment haut, il y a tout à faire
L'heure de rentrer chez soi
Une histoire à la radio.

Quelque chose de petit tombe de ta bouche
Et nous rions
Une prière pour quelque chose de meilleur
Une prière pour quelque chose de meilleur.

S'il te plaît, aime-moi
Pais la conscience de sa mère
Mais la peur s'empare de nous
Respect dans les escaliers dans le noir.
Dans l'attente du coup mortel.

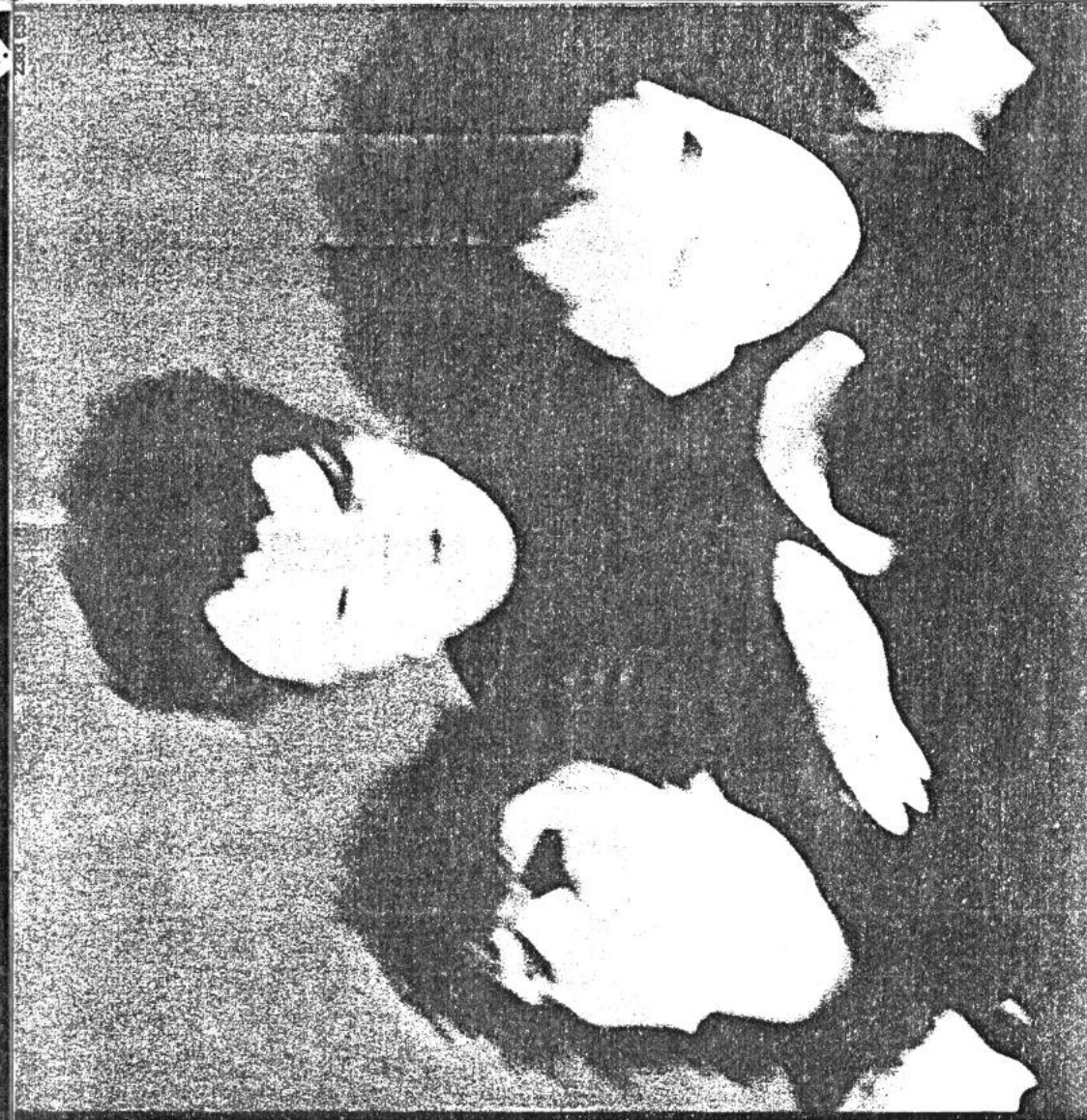
Caractère des cheveux alors que les patriotes sont fusillés,
Combattant pour la liberté, la télévision.
Partirons le monde avec des cochons masqués
Aurons-nous tout ce qu'il nous faut ?
Elle se débat pour s'en aller.

La douleur
Et le sentiment insidieux
Une petite fille aux cheveux noirs
Qui attend Samelli
La mort de son père poussant
Fouillant son visage blanc dans le miroir
Douleur en moi
Et fais-moi tourner
Juste comme au bon vieux temps.

Caractère un vieil homme
Et peignant un visage sans vie
Juste un morceau de viande fraîche dans une pipe propre
Les soldats tout près sous une lune jaune
Vous ombres et libération
sous un drapeau noir
C'est un de sang
Crausset
Le ruban se renverse autour de sa gorge
J'ouvre la bouche

Et en tête s'ouvre et défile
Un con comme un tigre qui frappe l'ogre
encore et encore
Sans raison l'un après l'autre
encore et encore
Nous saurons l'un après l'autre
C'est une chose C'est un On dit C'est une...

CURE " ONE HUNDRED YEARS "



Horoscope

PAR TONTON DJERB

PUNKS (76- 80)

Vous avez Sid Vicious dans les Stranglers. Attention aux excès de bière ou vos cheveux tomberont sur vos oreilles.

HARD ROCKEUR 12 / 16 ans

Je vois des tonnes de rock lourd et indigeste près de Tours. Avant de zoner, demandez la permission à vos parents et n'oubliez pas vos boules Quiès. Je vois aussi que le fan club de BLOOD SHOOT a besoin de membres: inscrivez-vous !

ROCKABILLY (1950)

Quand Gene Vincent sera dans les creepers, votre fatigue disparaîtra. En cette fin d'hiver, regonnez bien les bananes ou elles risqueront de tomber.

BC BG

Votre " univers " est sans changement toutefois, attention aux " moustiques ".

PEES

Je vois que votre connerie doublera. Pitié, disparaissiez.

MODS

Restez aussi discrets et tout ira bien.

BABA (COOL ?)

Quand Srikrishna entrera dans la constellation du Lalanne, vos esprits ramollis s'éveilleront. N'en profitez pas pour trop fumer, laissez-en pour les autres.

NEW NEW WAVE (tous les jeudis soirs)

Quand les Cures passeront sur le soleil de platine, allez poser mais dès que la constellation du Killing Joke arrivera, allez vite vous asseoir ou vous risquez d'être malmenés.

RASTAS

La Ganja envahira votre tête, laissez-vous aller. Ascendant Yannick Noah, attention aux crises de nerf.

SKINS

Très bon votre OI ! est toujours en destroy mais restez bien en bande car gare aux Hells éméchés.

LOUES

Dur, dur les duls entrent dans votre zone, cassez-vous autre part. Ce mois-ci, retournez au braquage de vioques.

SKA BOYS

Madness s'éloigne. It doesn't make it all right, un seul remède, les Specials tous les jours pendant 2 H. et dansez.



DADDY KOOL

DADDY KOOL

8, Rue du Grand Marché - Place Plumereau
Carterie - Déco - Disques.
Tel : (47) 66.60.40.

- Disques neufs et occasions
- Collectors 33 T. - 45 T. - Picture Disc
- Affiches - Posters - Séries.
- Toute la carterie.
- Déco New Look.
- Tee-shirts - Fringues.

BETTA MUSIK AT A BETTA PRICE

